



Extrait du banc d'essai paru dans STEREO & IMAGE n°3 (Juin 2006)

"...on peut assimiler la Master Reference à un véritable "chef d'œuvre" au sens des artisans compagnons... les concepteurs de cette platine ont voulu montrer tout leur savoir-faire en termes d'esthétique, de précision d'usinage de chaque pièce, assemblage, équilibrage, maîtrise des différentes résonances... le résultat est à la hauteur des moyens déployés: écoute somptueuse, raffinée, délicate, mais par-dessus tout, procurant un plaisir hautement musical. La fluidité étonnante de la transcription, l'absence de stress sont l'apanage des grands systèmes de lecture où les résonances sont parfaitement maîtrisées, et la vitesse d'une stabilité absolue. La lecture d'une bout à l'autre du vinyle s'effectue avec rigueur, grâce au bras radial où l'équilibre des pressions de la pointe de lecture sur les flancs droits et gauches des sillons est maintenu."

Jacques VALIENNE & Patrick VERCHER



20 000 à 30 000 €

essai platine

CLEARAUDIO

MASTER REFERENCE + MASTER TQ1 + STRADIVARI + REFERENCE PHONOSTAGE

prix indicatifs

Master Reference AMG Wood : 16 540 €
Master TQ1 : 5 890 €
Stradivari : 2 400 €
Silver G Balanced Reference : 3 990 €

« A quoi ça sert de mettre 25 000 euros dans une table de lecture analogique alors que le disque noir (mis à part une production confidentielle qui continue) a été enterré il y a 25 ans ? A quoi ça sert d'acquérir une montre Patek Philippe à 100 000 euros alors qu'une Swatch à 10 euros donne l'heure de la même façon ? » Dans le premier cas, qui nous intéresse, on peut assimiler la Master Reference à un véritable « chef d'œuvre » au sens des artisans compagnons où l'art pour l'art, les concepteurs de cette platine ont voulu montrer tout leur savoir-faire en termes d'esthétique, de précision d'usinage de chaque pièce constitutive, assemblage, équilibrage, maîtrise des différentes résonances qui naissent au sein d'un système de lecture analogique. Dans tous les cas, après de longues écoutes, le résultat est à la hauteur des moyens déployés : écoute somptueuse, raffinée, délicate, mais par-dessus tout, procurant un plaisir hautement musical. »



CONDITIONS D'ECOUTE

L'installation de la table de lecture Master Reference, le positionnement du bras de lecture Master TQ1, la fixation de la cellule Stradivari ou encore la fixation du préampli sont extrêmement soignés, demandant beaucoup de soin, d'assiette et d'entretien « non-stressant » (du style « quand est-ce que tu vas venir dîner ? »). Tout le plaisir de découvrir ce véritable chef d'œuvre d'assemblage de pièces de haute précision réside aussi dans leur mise en place, facilitée par des modes d'emploi écrits par ceux qui ont conçu la platine et le bras avec toutes les mises en garde utiles.

Une petite après-midi est nécessaire pour bien assembler toutes ces pièces et réaliser des réglages optimisés. Seul le placement des trois courroies à trois hauteurs différentes demande évidemment une certaine attention. Il faut par exemple trop fort tirer celle-ci et la fixer sur le bras, sinon que l'insertion des fils de liaison filins comme des cheveux vers les quatre « pines » aux codes couleurs normalisés, peuvent entraîner quelques aversees froides. Mais, paradoxalement, le bras radial est plus facile à ajuster, grâce à la réglette fournie à cet effet, qu'un bras axial pivotant conventionnel.

Quant au réglage de l'application, la petite bascule à jauge de contrainte s'avère indispensable.

La Stradivari demande entre 2,5 g et 2,8 g (voire 3 g d'après nos tests) et la Master Reference entre 2,5 g et 2,8 g.

Il vaut d'insister sur le fait qu'il faut un support digne de ce nom et un endroit où elle ne bougera plus, dans tous les sens du terme. Nous trouvons cet ensemble de lecture bien plus beau que bien des sculptures modernes, on peut la mettre en évidence tout en prévenant les curieux de ne pas y toucher.

ECOUTE

Ainsi sur l'histoire du soldat de Stravinsky, par l'ensemble Intercontemporain de Paris, avec l'ensemble Master Reference, dont les réglages de gain permettent d'atteindre directement l'un de nos amplificateurs (sans l'intermédiaire d'un préampli), la voix du réitant (Roger Planche) est d'une puissance, d'une justesse parfaite, sans la moindre trace d'intermodulation avec l'extrême dynamique de l'orchestre. Les violentes attaques du violon passent avec une prodigieuse facilité. Les hyper crêtes de l'instrument ne viennent pas les crevilles, il garde toutes ses caractéristiques de sonorité harmonique unique dans les notes les plus élevées.

La netteur des percussions est à citer en exemple. Avec la plupart des systèmes de lecture analogique, la cellule a du mal à suivre au moment de la « frise » (c'est à dire à la fin d'un tour). Ici, rien de tel avec l'ensemble Master Reference, la cellule Stradivari ne décolle pas sur les fortes amplitudes. On ressent la matière des peaux tendues sous les maillets en feutre. L'acoustique du studio de l'acm est omniprésente, réagissant à l'excitation des instruments, avec une notion d'espace tridimensionnel saisissante de réalité.

Mais, par rapport aux bras de lecture conventionnels, le bras radial Master TQ1 apporte un gain sensible en ampli-